

La Grande Récolte de générosité est lancée

SONIA BOLDUC
sbolduc@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Des fruits, des légumes, du pain, des produits de pharmacie. Des besoins de base, des produits de première nécessité qui sont au cœur de la Grande Récolte de Moisson-Estrie, au même titre que la générosité des 55 commerçants qui s'annoncent présents cette année encore et de la population qui a pris l'habitude d'en faire autant.

«On compte sur de plus en plus de petits commerçants, on sent un mouvement collectif encourageant», remarque le responsable de la Grande Récolte, Serge Trépanier, au moment de lancer la 7^e édition de cette campagne de générosité qui débute aujourd'hui pour se poursuivre jusqu'au 12 octobre.

Cette fois encore, le principe est aussi simple que son objectif. Au cours de la prochaine dizaine, les citoyens de la grande région sherbrookoise seront sollicités pour un don au moment de passer à la caisse des commerçants participants. Des dons qui seront remis à Moisson-Estrie, qui retournera auprès de chaque commerçant, histoire de s'y procurer les produits de base qui font souvent défaut dans le garde-manger de la banque alimentaire.

«Tout le monde y gagne, souligne la présidente du conseil d'administration de Moisson-Estrie,



IMACOM, JESSICA GARNEAU

La Grande Récolte de Moisson-Estrie s'amorce aujourd'hui et les citoyens du grand Sherbrooke auront jusqu'au 12 octobre pour faire montre de leur habituelle générosité auprès des 55 commerçants participants. La présidente d'honneur de l'événement, Kiev Renaud, et le directeur général de Moisson-Estrie, Gilles Duquette, ont confiance en une bonne et belle récolte de générosité.

Guylaine Larochelle. On pourra faire l'achat de nourriture fraîche et de produits de première nécessité, on sensibilise les gens à la mission de Moisson-Estrie et on crée surtout un mouvement de solidarité envers les plus démunis.»

Une sensibilité que la toute jeune présidente d'honneur de l'événement, l'auteure et collègienne Kiev Renaud, partageait bien avant qu'on lui offre de porter la parole de la Grande Récolte 2009. «J'ai eu la chance de ne jamais manquer de rien,

mais j'ai conscience des besoins qui sont là et de la nécessité d'y répondre afin que les enfants aient le ventre plein pour se concentrer à l'école. Je considère qu'apprendre est la plus belle chose qui soit.»

Et en cette période de crise

économique, les demandes n'auront fait que s'accroître, on s'en doute bien. Dès les prémisses de la crise mondiale l'automne dernier, le nombre d'ouverture de dossiers a éclaté chez Moisson-Estrie. Certains mois, on a enregistré jusqu'à 94 nouvelles demandes. En juillet 2008, on recevait 35 nouveaux clients par journée achalandée. En 2009, pour la même période, on en décomptait 55.

«Il y a plus d'attentes de revenus à la suite de perte d'emploi ou de maladie, remarque la directrice du Service d'entraide, Jade Brassard. Ou bien ils sont en attente de chômage, ou bien de Sécurité du revenu. Mais chose certaine, plusieurs ne se seraient jamais imaginés en arriver là. Avant, ils se débrouillaient, mais là, la situation a changé.

«La médiatisation de la crise économique et du travail des banques alimentaires a sans doute aussi amené des gens à demander de l'aide, poursuit Jade Brassard. Il y a eu un vent de panique, les gens ont senti qu'ils pouvaient demander de l'aide. Les problèmes ne sont pas pires qu'avant, mais ils sont plus étendus. Dans un foyer où les deux parents travaillent, c'est souvent fragile, une perte d'emploi peut briser le fragile équilibre budgétaire.»

En 12 ans de service d'aide directe, Moisson-Estrie a répondu à plus de 10 300 demandes.